

HUBERT REEVES et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

Une civilisation de Terriens

La chronique « pour une identité de Terrien » ayant suscité bon nombre de réactions favorables, peut-être peut-on reprendre ce sujet.

Peut-on être certain que la compétitivité économique qui est le credo actuel ait pour résultat l'amélioration du niveau des ressources financières des ménages et des sociétés, et simultanément le renforcement de leur qualité de vie? Rien n'est moins sûr! Les pollutions se multiplient. Les forêts disparaissent. Les espèces sont éliminées une à une sans que le commun des mortels s'en rende compte... C'est une érosion silencieuse. Il est donc difficile d'en prendre conscience.

Pourtant, nous rêvons tous de lendemains qui chantent. Il faut veiller à ne pas déchanter, surtout depuis que nous réalisons que notre civilisation occidentale industrielle et technique nous pose des problèmes.

En réalité, elle pose des problèmes au monde entier car elle est devenue le modèle partout (ou presque partout)

imité. Oui, nous le savons : l'industrie humaine a généré, génère encore de nombreuses dégradations et des pollutions qui voyagent par air et par eau et finalement deviennent planétaires. Le développement industriel et technique n'a pas pris en compte les effets collatéraux qui accroissent continuellement, comme par une inexorable synergie, les risques de régression de l'humanité.

INDIVIDUALISME

Force est de constater que les machines sont des dévoreuses d'énergie (fossile) et renforcent l'isolement des individus. Un seul tracteur et son conducteur remplacent une équipe de salariés solidaires dans le travail. Insidieusement, notre civilisation occidentale a développé l'individualisme. Ce fut, par certains côtés, un progrès car chacun aspire à être reconnu comme individu et aspire à ce que les travaux pénibles soient exécutés par des machines...

Les raisons de l'espoir fleurissent

Mais peu à peu, et de plus en plus vite, nous avons conscience des effets néfastes de notre individualisme et de nos performances industrielles.

D'où vient l'espoir du redressement de la situation?

DIVERSITÉ

Paradoxalement : de la mondialisation en marche si décriée économiquement mais qui crée la multiplication des échanges culturels. Chacun s'ouvre à l'autre et cela favorise une compréhension réciproque. La diversité est une chance : elle permet la confrontation des modes de vie, des expériences vécues, et peut déboucher sur le choix des meilleures solutions.

Cette mise en commun des savoirs et des savoir-faire les plus propices à la résolution des problèmes nécessite une instance internationale qui ne se substitue nullement aux États, mais leur offre une masse de données vérifiées et fiables Il

faut seulement veiller à ce que tout cela s'accompagne de respect de l'autre, de désir de solidarité.

MAISON COMMUNE

Et la réalité de l'appartenance de tous à une seule et même planète, devenant l'idée maîtresse me semble de nature à implanter l'envie d'œuvrer ensemble, solidairement, pour que soient préservées les conditions de vie sur cette planète.

C'est notre maison commune. Nous, les Terriens, allons la restaurer. (Que votre journal vous offre cette chronique dominicale participe à la prise de conscience générale.) Les raisons de l'espoir fleurissent et il faut les cultiver. Être persuadé que le pire n'est jamais certain, qu'il suscite l'éclosion du meilleur. La preuve : dans les moments difficiles de l'histoire d'une famille, ou d'un pays, en se serrant les coudes, en jouant l'entraide, il est fréquemment arrivé de passer victorieusement le mauvais cap.

« Là où croît le péril croît aussi ce qui sauve », comme le dit Hölderlin.